ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1978
7e circonscription des Yvelines

Pour le socialisme le pouvoir aux travailleurs

Changer de gouvernement ne suffit pas, c'est toute la société qu'il faut changer

« La France vit au-dessus de ses moyens », dit le chef des patrons, R. Barre. Quelle France Pas celle des availleurs qui se tuent au travail, pour un pouvoir d'achat toujours plus faible ; pas celle des chômeurs que leur ituation pousse parfois au suicide ; pas celle des petits paysans ruinés par le marché commun capitaliste.

Ceux-là vivent dans leur chair l'austérité, le chômage, les licenciements, la ruine de régions entières.

Et Giscard, Barre, Chirac annoncent cyniquement que cela va durer et empirer !

Le programme de la droite, c'est encore plus d'austérité et de misère ; c'est la répression de tous ceux et elles (travailleurs immigrés, militants syndicaux, anti-nucléaires, militants féministes) qui refusent et résistent. La ociété que nous promet la droite, c'est celle du « travaille et tais-toi ».

Dans les entreprises, ce sont les mesures anti-syndicales, le licenciement des délégués, le soutien et l'utisation des syndicats fascistes : la CFT n'a pas hésité à assassiner un ouvrier, Pierre Maître, à Reims. Aux immirés, on conteste les droits et libertés les plus élémentaires ; on laisse se développer un racisme assassin. iscard refuse l'indépendance aux dernières colonies françaises, les DOM-TOM et n'hésite pas à envoyer les oupes d'intervention contre les peuples africains en lutte, comme au Sahara.

En mars 78, la droite demande un nouveau bail, afin d'avoir les mains libres, pour bloquer les salaires, licener, réprimer, tuer.

DITES-LEUR NON ! DITES-LEUR QUE VOUS N'EN VOULEZ PLUS !

DEHORS LE REGIME DES GISCARD, BARRE, CHIRAC !

NE FAITES PAS CONFIANCE AU PC ET AU PS

Pendant des années, les partis de l'Union de la gauche ont présenté le programme commun comme le and moyen de sortir le pays de la crise, de donner satisfaction aux travailleurs et d'amorcer un profond chanment de politique.

Après avoir refusé toute riposte unie et résolue contre le plan Barre et le régime Giscard, le PC et le PS affrontent aujourd'hui sur des questions qui n'ont rien à voir avec les véritables exigences des travailleurs.

Ni l'un ni l'autre ne sont prêts à mener la lutte pour les 35 heures, pour le droit au travail pour les femmes, ur le soutien aux comités de soldats. Ils n'ont rien fait au moment où la justice française expulsait Klauss Croisnt. Ils se querellent sur une poignée de filiales, mais ilssont l'un et l'autre d'accord pour que l'économie de maré ; autrement dit le capitalisme et l'exploitation demeurent la règle. De même, ils sont toujours d'accord pour rder Giscard, respecter la constitution de 58, refuser l'autodétermination des TOM-DOM, maintenir l'armement cléaire et accepter l'Alliance atlantique.

Le programme commun, version PC ou PS ne peut être qu'un programme de gestion du capitalisme. Il ne rmet ni de sortir de la crise, ni à plus forte raison de marcher au socialisme. Décidément ce qu'ils proposent, st pas ce qu'attendent les travailleurs. **On ne peut pas leur faire confiance. Le gouvernement constitué pour pliquer ce programme ne serait pas un gouvernement au service des travailleurs.** Malgré les quelques mesures iales favorables aux travailleurs (SMIC, augmentation des droits syndicaux, etc.) il serait contraint, faute de npre avec le système capitaliste, d'en subir la logique en mettant en œuvre une politique d'austérité dite de jauche » comme le font le parti travailliste anglais, le parti socialiste portugais ou encore le parti communiste ien.

UNE AUTRE VOIE EST POSSIBLE

Celle de la lutte unie des travailleurs pour la défense immédiate et intransigeante de nos revendications :

— le SMIC à 2.400 F et la garantie du pouvoir d'achat ;
— un emploi pour tous et pour toutes ;
— la semaine de 35 heures ;
— le droit de travailler et de vivre au pays.

Celle de la lutte :

— contre toutes les formes d'oppression et de discrimination envers les femmes, les jeunes et les immigrés;
— contre la dégradation de l'environnement, soumis au pillage capitaliste et à la logique du profit ;
— contre le programme électronucléaire du gouvernement et en particulier dans notre région, contre la centrale d'ACHERES ;
— contre l'impérialisme français pour le droit à l'autodétermination des TOM-DOM.

UNE SEULE ISSUE : LE SOCIALISME

Une telle lutte débouche inévitablement sur l'affrontement avec l'appareil d'Etat bourgeois et la nécessité de se battre pour un gouvernement au service des travailleurs, s'appuyant sur la mobilisation et l'auto-détermination des masses pour :

— exproprier les grands moyens de production et les banques, instaurer le monopole d'état sur le commerce extérieur, réduire massivement le temps de travail. Ces mesures permettront le contrôle et la gestion directe des masses dans le cadre d'une planification démocratique de l'économie.

— instaurer le contrôle ouvrier et populaire sur la production et la ditcribution ; préparer la gestion directe par les travailleurs dans le cadre d'une planification démocratique. Pour cela, il faut tout de suite réduire massivement le temps de travail.

— démanteler la hiérarchie militaire, armer les travailleurs, dissoudre les corps répressifs et les polices parallèles.

— développer la solidarité internationale des t vailleurs et opposer à l'Europe des polices et du capital l'Europe des travailleurs.

En réalité, aucune de nos revendications les plus élémentaires ne pourra être satisfaite durablement sans abattre le système de profit et d'exploitation qu'est le capitalisme.

Oui, décidément, c'est toute la société qu'il faut changer.

Il faut un socialism evéritable qui donne le pouvoir aux travailleurs et non à de nouveaux exploiteurs comme en URSS.

TRAVAILLEURS, TRAVAILLEUSES,

En votant au second tour pour le candidat de gauche le mieux placé, vous contribuerez à chasser la droite, sans pour autant soutenir la politique de Marchais et Mitterrand.

Mais, au premier tour,

FEMMES, qui luttez pour le droit au travail, pour la libre disposition de votre corps, contre toute oppression et discrimination ;

JEUNES, qui luttez pour le droit à la parole, au travail et à l'épanouissement ;

SOLDATS, qui luttez pour l'amélioration de vos conditions d'existence, pour la liberté d'expression et d'organisation ;

NATIONALITES ET REGIONS OPPRIMES, qui luttez pour que cesse la déportation des travailleurs vers les zones industrielles par le capital, que connaissent bien les Bretons, Normands, Sarthois, etc., qui voudraient retourner vivre et travailler au pays.

TRAVAILLEURS, TRAVAILLEUSES,

qui voulez chasser Giscard, Barre, qui refusez l'austérité de droite comme de gauche, qui voulez dire à Marchais, que, s'ils l'emportent, il faudra compter avec vos exigences, votre vigilance, votre mobilisation.

Votez pour les candidats soutenus par le Comité de Campagne :
« POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS »

présentés dans le cadre de l'accord unitaire des organisations révolutionnaires : Comités Communistes pour l'Autogestion, Ligue Communiste Révolutionnaire, Organisation Communiste des Travailleurs.

Jean-François COLIN
candidat

Travailleur cimentier
Militant syndical
Militant de l'Organisation Communiste des Travailleurs

Chantal ROUILLEAULT
suppléante

Institutrice
Militante de l'Organisation Communiste des Travailleurs

Imprimerie LITO